**11ème dimanche après la pentecôte EPHATA Mc 7,31 à 37  (2017)**

Une personne diagnostiquée autiste asperger décrivant ce syndrome disait à la fin de son témoignage que l’autisme est un mode de fonctionnement très riche à l’intérieur de soi, à l’inverse vers l’extérieur c’est très compliqué et pauvre tandis que pour ceux qui ne sont pas autistes à l’extérieur c’est très facile mais à l’intérieur c’est difficile , c’est pauvre .Dans la société les gens vivent une forme d’autisme vis-à-vis de soi. Je pense qu’elle décrit bien la situation actuelle dans notre société de consommation, l’humain semble fermé aux réalités profondes et de l’Esprit. Ce diagnostic était déjà formulé par Platon dans l’apologie de Socrate : *‘quoi ! Cher ami, tu es athénien, citoyen d’une ville qui est plus grande, plus renommée qu’aucune autre par sa puissance, et tu ne rougis pas de donner tes soins à ta fortune, pour l’accroître le plus possible, ainsi qu’à ta réputation et tes honneurs ; mais quant à ta pensée, à ta vérité, à ton âme, qu’il s’agirait d’améliorer, tu ne t’en soucies pas, tu n’y songes pas !’[[1]](#footnote-1)*

*L’esprit occidental a créé une civilisation qui invente tout ce qui est possible pour que l’homme gagne en liberté. C’est le monde des objets et des techniques auquel l’homme se sent obligé de s’adapter. En s’adaptant l’homme devient lui-même un ... objet. Un objet qui se doit d’être performant et qui pour cela est réduit à ce qu’il sait et sait faire. Mais il est méconnu dans ce qu’il « est » ; l’homme-objet a effacé l’homme-sujet qui alors suffoque et crie ... j’étouffe ! (Graf durkheim)*

L’évangile entendu ce jour illustre bien ce diagnostic. Il s’agit d’une guérison d’un sourd bègue. Il n’entend plus et sa communication est défaillante. La surdité physique et la déficience de la communication de cette personne est ici symbolique de la surdité spirituelle et de l’isolement- enferment qui a frappé le ‘Adam’ qui a voulu se faire dieu tout seul et donc coupé de ses réalités profondes (autisme spirituel). L’humanité naissante n’écouta qu’elle et se ferma à la parole divine …*’mais mon peuple n’a pas écouté ma voix, Israël ne m’a pas obéi’* (Ps. 81,12). Un père de l’Eglise du douzième siècle nous dit avec finesse : « C’est bien là l’image de la nature humaine tombée sous le pouvoir du démon : elle ne sait plus entendre la parole de Dieu, elle ne sait plus la parler ». Le détail géographique mentionné dans l’évangile, la Décapole, symbolise spirituellement l’éloignement de Dieu… le lieu de l’idolâtrie …lieu ou la parole de Dieu ne se fait plus entendre, et ne se communique plus. Ce lieu peut être aussi les régions obscures de notre cœur quand il est déconnecté de ses profondeurs, du mystère, de l’Esprit et fermé à la vie.Ce qui est interpellant est que ce récit se situe entre deux épisodes soulignant l’incompréhension, l’inintelligence des disciples. D’abord, l’inintelligence de l’enseignement du Christ sur le pur et l’impur au ch. 7, Jésus amène ses disciples de l’extérieur à l’intérieur, au lieu du cœur. Jésus invite à scruter le lieu du cœur et à ne pas s’arrêter à des apparences, à des rites et à une religion mortifère. Ensuite au ch 8, nous avons l’incompréhension du miracle de la multiplication des pains. Les disciples sont préoccupés par la nourriture terrestre complétement fermé au signe et à l’enseignement de Jésus ‘ils se mirent à discuter parce qu’ils n’avaient pas de pain et Jésus de répondre « Avez-vous le cœur endurci ? Vous avez des yeux : ne voyez-vous pas ! Vous avez des oreilles vous n’entendez pas ! ». Nous avons donc symboliquement une religion close[[2]](#footnote-2) fermée sur elle-même et les préoccupations, les soucis du monde qui étouffent la vie de l’Esprit qui nous déconnectent des profondeurs.

Une des premières attitudes de jésus pour guérir le sourd bègue et de le prendre à l’écart loin de la foule. Le désir du Christ est d’être dans un face à face, un dialogue de cœur à cœur avec lui. *Quand les hommes sont ensemble, ils mettent en commun ce qu’ils ont de plus médiocre, ils font du bruit, s’extériorisent et repartent plus vides qu’ils n’étaient venus…l’homme est aliéné en lui-même, il devient un mécanisme de la société. La solitude tourne à l’isolement stérile… (Maurice Zundel)* Ce n’est plus dans le groupe que la religion va résider, c’est dans le cœur, la conscience de chacun, c’est dans un dialogue, dans une conversation silencieuse où chacun s’engagera librement. *L’homme doit être rendu à lui-même, afin que partant de soi comme d’un degré, il s’élève jusqu’à Dieu* (saint Augustin). C’est le sens du soupir du Christ et son cri Effata ‘sois ouvert’ qui se perpétue à travers la liturgie ,au début des matines : ‘aujourd’hui écouterez-vous sa voix, ne fermez pas votre cœur ‘.

Maurice Zundel raconte une anecdote : au 17ème siècle, une noble demoiselle qui connaissait son catéchisme sur le bout du doigt prend en pitié, une bergère, qui paraissait idiote à force d'être silencieuse en se disant : *« La pauvre fille, elle ne doit rien savoir du bon Dieu, je vais essayer d'entreprendre son instruction. »* Et comme elle s'approche de la bergère, qu'elle lui propose de lui enseigner le catéchisme, la petite bergère lui dit : *« Mademoiselle, pourriez-vous m'apprendre à terminer mon Notre Père car, chaque fois que je commence, que je dis Notre Père et que je pense que Celui qui est là-haut dans le ciel veut bien être le père d'une pauvre petite créature comme moi, j'éclate en sanglots et je passe ainsi tout le jour en pleurant à garder mes vaches. »* Alors la demoiselle comprit que la petite bergère en savait infiniment plus qu'elle sur le vrai Dieu, puisque le seul mot de Père, de Notre Père, évoquait en elle une telle émotion qu'elle ne pouvait retenir ses larmes et qu'elle passait tout le jour dans l'émerveillement de cette Présence divine qui était la respiration de son âme.

Etre ouvert, c’est se laisser faire par le doigt du Christ, par la grâce de l’Esprit, c’est laisser imprégner tout entier par la miséricorde divine, c’est l’expérience de Paul car l’Evangile dont il parle et qu’il a reçu ce n’est pas une doctrine, c’est une présence, c’est le Christ Vivant. Etre ouvert c’est entrer dans la joie de Dieu qui fait vivre, voir la splendeur divine dans les réalités de la vie.

Laissons Dieu faire vivre Dieu en nous.

Pour terminer,

**Poème de Jean Lavoué**

Homme vide

Homme néant

Homme flux

ô mon frère

Sois la percée nouvelle

Laisse jaillir en toi

La rose sans pareil

Homme Dieu

Ô mon frère

Deviens arbre de vie

Le jardin des splendeurs

La flamme des voyelles

**Isaïe 35, 1 à 6a**

1 Le désert et le pays aride se réjouiront; La solitude s'égaiera, et fleurira comme un narcisse;

2 Elle se couvrira de fleurs, et tressaillira de joie, Avec chants d'allégresse et cris de triomphe; La gloire du Liban lui sera donnée, La magnificence du Carmel et de Saron. Ils verront la gloire de l'Éternel, la magnificence de notre Dieu.

3 Fortifiez les mains languissantes, Et affermissez les genoux qui chancellent;

4 Dites à ceux qui ont le cœur troublé: Prenez courage, ne craignez point; Voici votre Dieu ; Il viendra lui-même, et vous sauvera.

5 Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, S'ouvriront les oreilles des sourds;

6 Alors le boiteux sautera comme un cerf, Et la langue du muet éclatera de joie.

**1 Co 15, 1 à 11**

1Je vous rappelle, frères, l’Evangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu et auquel vous restez attachés.

2C’est par lui que vous êtes sauvés, si vous le gardez tel que je vous l’ai annoncé, autrement vous aurez cru en vain.

3Je vous ai transmis d’abord ce que j’ai reçu moi-même : le Christ est mort pour nos péchés selon les Ecritures;

4Il a été enseveli, et Il est ressuscité le troisième jour selon les Ecritures.

5Il s’est montré à Képhas puis aux Douze;

6puis à plus de cinq cent frères à la fois; si quelques-uns d’entre eux se sont endormis la plupart vivent encore;

7ensuite Il s’est montré à Jacques, puis à tous les apôtres; 8dans les derniers temps Il s’est montré à moi aussi, comme à l’avorton.

9Oui je suis le moindre des apôtres, et indigne d’être appelé apôtre car j’ai persécuté l’Eglise de Dieu.

10Toutefois c’est la grâce de Dieu qui m’a fait ce que je suis, et sa grâce n’a pas été stérile en moi : car j’ai peiné plus que tous, non pas moi, mais la grâce de Dieu en moi.

11Eux comme moi, voilà ce que nous proclamons, voilà ce en quoi vous avez cru.

**Mc 7, 31 à 37**

31Et quittant à nouveau le pays de Tyr, Il se dirigea par Sidon et le territoire de la Décapole vers la mer de Galilée.

32On Lui amena alors un sourd qui parlait avec difficulté, et on Le supplia de lui imposer les mains.

33L’ayant pris à part, loin de la foule, Il lui mit les doigts dans les oreilles et, ayant pris de la salive, Il lui en toucha la langue ; 34puis levant les yeux au ciel, Il soupira et dit : “Ephata !”, c’est-à-dire : « Ouvre-toi ! »

35Et sur le champ ses oreilles s’ouvrirent et sa langue se délia, et il parla distinctement ;

36et Il leur recommanda de ne rien dire à personne, mais plus Il le leur recommandait et plus ils le proclamaient,

37tant leur émerveillement était grand ; et ils disaient : “Il a bien fait toutes choses : Il fait entendre les sourds et parler les muets”.

1. Pierre Hadot, qu’est-ce que la philosophie antique, folio, p55 [↑](#footnote-ref-1)
2. Henri Bergson, les deux sources de la morale et de la religion. [↑](#footnote-ref-2)